

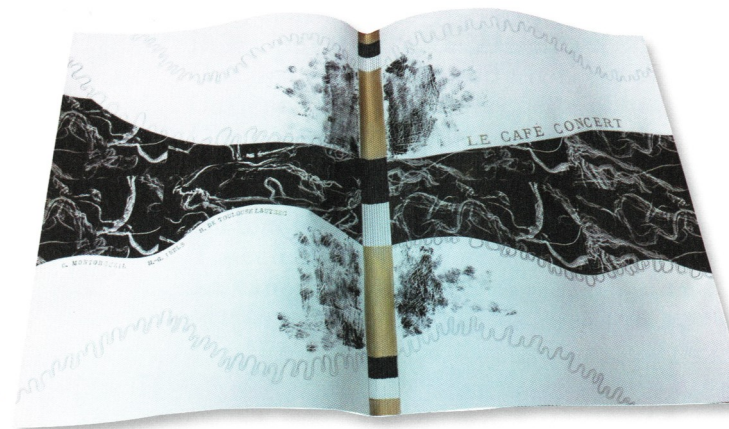
René Char, *Pour renouer*, édité par P.A.B., 1954, tirage limité. Minuscule monté sur onglet, reliure baguette bois, plein cuir fantaisie poncé et teinté. Maintenu dans une chemise plein papier, fermeture aimantée.

bois, elle a particulièrement travaillé sur le graphisme de l'auteur. Elle a inversé le principe de la gravure – impression en noir sur une feuille blanche – en réalisant une reliure noire avec un encadrement d'incrustation en papier ivoire, sur lequel elle a appliqué de la peinture par transfert qui débord sur le cuir. Tout en suggestion et référence, l'ensemble correspond parfaitement à l'univers de Masereel. À l'opposé de la noirceur de celui-ci, la vision que donne Hélène Limousin de l'après-attentat du 11 septembre à New York est exemplaire d'un certain optimisme. Sur cette thèse qu'un client lui a donnée à relier, loin de s'appesantir sur la destruction, elle préfère souligner l'aspect de la reconstruction. Les couleurs vives associées à la dynamique de la composition mosaïquée – différentes zones représentant les quartiers de Manhattan – créent une impression d'élan vers l'avenir. Les structures des reliures d'Hélène Limousin sont en général classiques, mis à part quelques Bradel à plats rapportés, comme sur *Fine Pluie Mouche* l'*Escargot* ou encore *Le Mythe de Sisyphe*. Pour ce volume, elle a choisi de réaliser des plats rapportés pour des raisons techniques, afin de mieux travailler le papier de soie et d'éviter une trop forte rupture esthétique avec le cuir. « Je me suis renseignée sur le caractère de Camus et j'ai trouvé que ce papier lui correspondait bien, masculin, avec des lignes, des sillons, parfois un peu torturés. » Les petits ronds symbolisent bien sûr le rocher de Sisyphe et leur emplacement semblent rythmer l'ascension : « J'ai privilégié un motif qui monte pour illustrer l'idée que, finalement, le héros est peut-être l'homme le plus heureux du monde absorbé par cette tâche qui consiste à monter sa

pierre qui, une fois au sommet, redescend inéluctablement. » Elle a par ailleurs mis en œuvre un assemblage spécifique qui rend compte de ses réflexions sur la reliure.

La reliure à baguettes

Son désir de garantir une bonne ouverture au livre l'a poussée à mener des recherches en ce sens. Le système de reliure à baguettes qu'elle a mis au point va au-delà de ses espérances. « Il existait déjà des reliures à baguettes mais, à ma connaissance, ou bien elles sont fixes ou bien elles sont cachées sous le dos, comme c'est le cas d'une reliure d'Anne Giordan sur un ouvrage constitué d'un feuillet accordéon, exposée à Riom en 2010. Sün Evrard crée des reliures à dos souple, permettant une excellente ouverture de l'ouvrage, et place également des baguettes à l'extrémité des plats, en gouttière, lui assurant ainsi une parfaite fermeture. Or, je souhaitais poursuivre à la fois l'idée de la souplesse, que l'on rencontre par exemple dans les reliures extrême-orientales, et de la consultation facile où l'on ne force pas sur le dos. J'aime aussi l'idée d'éviter de maltraiter le livre, de déformer le papier par l'endosseure. J'ai ainsi eu envie de réaliser des reliures démontables. » Chaque cahier étant retenu par une baguette, il est amovible. Voilà une idée bien utile pour retirer des gravures d'un même ouvrage afin de les exposer ou pour sortir une seule recette d'un livre de cuisine, comme sur *Débit de boissons* qu'on a pu voir en 2010 au salon Spirit, dédié aux spiritueux, en présence de Jean-Pierre Fournier, ancien président des Bibliothèques



Georges Montorgueil, *Le Café-Concert*, 21 lithographies d'Henri de Toulouse-Lautrec et H.-G. Ibel, Paris, L'Estampe originale, 1893, 43,5 x 31,5 cm. Maquette d'Hélène Limousin, lauréate du prix Rochegude, Albi, 2011. © Bibliothèque d'Albi.

gourmandes. L'idée de la bouteille s'est imposée naturellement et, sur les plats de papier nacré, le relieur l'a déclinée en trois exemplaires de taille variée d'où sortent des bulles dont certaines forment le titre. Voilà peut-être résolu le problème qui se pose lorsqu'on souhaite présenter un livre dans une vitrine : on ne peut en voir qu'une double page. Elle a également structuré par ces baguettes – en inox et non plus en bois – un autre grand format : le *Traité de la Mécanique et du Mouvement de Fluides*, de d'Alembert, édité par l'association APPAR. Pour le décor de ce plein papier, elle a repris le motif d'une gravure qu'elle a agrandi et travaillé par incrustation cuir et dorure à l'œser argenté. Le résultat est spectaculaire et correspond parfaitement à la figuration de lignes et de sillons de Marc Pessin, qui associe dans son travail science et imaginaire. Hélène Limousin s'amuse du contraste d'échelle avec le très petit livre *Pour renouer* qu'elle a préféré placer dans un coffret, afin qu'il ne se perde pas dans la bibliothèque de son propriétaire ! Le livre se loge dans le carton gainé de papier et cet habitacle est fermé par des aimants. Elle traduit le sujet du livre – une séparation – par le traitement du cuir de couverture. Froissé au départ, elle l'a poncé et en a accentué les teintes pour souligner la notion de craquelure et de trace.

Apparemment, ses reliures-baguettes connaissent un beau succès puisque Hélène Limousin a reçu le prix régional de la SEMA (aujourd'hui INMA, Institut national des métiers d'art) en 2009 pour *Dicton de la grenouille*, exemplaire de cette conception et de l'imagination de son auteur. Comme une sculpture, l'ouvrage est placé debout sur un socle de bois et les baguettes sont fichées dans ce socle. On peut facilement prendre ce petit livre en main, le feuilletter ou ôter l'une des baguettes pour placer

la gravure correspondante sur un chevalet. « Ce qui m'intéresse également dans cette technique, c'est de lier l'aspect créatif, la conservation des documents et une présentation élégante et ludique ». Le rapport des proportions – format du livre et du socle, emplacement du décor sur le plein – et des matières – plein box noir et papier végétal de poireau – en fait une œuvre particulièrement harmonieuse. Elle a bénéficié de deux commandes de ce type de reliure depuis qu'elle a gagné le prix SEMA et a obtenu le prix Les talents d'or du Rotary-Club en 2010. Sans oublier, en mai dernier, le prix Rochegude qu'elle s'est vue attribuer sur maquette lors de la 8^e Foire Internationale aux Livres d'Exception d'Albi, pour sa proposition sur un ouvrage du fonds de la bibliothèque, *Le Café-Concert*, un grand format avec des lithographies de Toulouse-Lautrec. Elle réalisera une reliure veau et box avec un travail d'empreinte encre. Elle tire son inspiration du graphisme des illustrations et de ce que lui suggère l'ambiance du café-concert : musique entraînante, agitation, frou-frou des jupes qui virevoltent. Elle a conçu un jeu fondé sur l'alternance de noir et blanc, créant une composition très dynamique dont le titre est intégré au mouvement de la composition. Et pour finir cette belle moisson de prix, elle vient d'être déclarée lauréate du prix Stars et métiers dans la catégorie Novation, décerné par la Chambre des métiers de Maine-et-Loire associée à la Banque populaire. De beaux encouragements pour cette jeune femme talentueuse à l'avenir prometteur.

Sauf mention contraire, toutes les photos sont d'Hélène Limousin.

Atelier des Mille Feuilles
11, bd du général Faidherbe, 49300 Cholet.
Tél. : 02 41 75 11 79 – www.lesmillefeuilles.fr

